



BERNARD HAYOT, LE VRAI PATRON

Sa puissance est sans égale dans les territoires d'outre-mer. Ce béké qui règne sur la grande distribution et la vente de voitures concentre sur lui toutes les colères.

PAR NOTRE CORRESPONDANTE
EN GUADELOUPE, TATIANA KALOUGUINE

Le groupe de Bernard Hayot détient
à lui seul 25 % du chiffre d'affaires
des 50 premiers groupes afro-antillais.

Marcel campe avec neuf camarades sur une barricade à l'ouest de la Guadeloupe. Il fait partie du LKP, le Liyanaj kont pwofitasyon (collectif contre l'exploitation). La pwofitasyon, il la connaît, lui qui travaille depuis quinze ans dans les rayons du Carrefour de Baie-Mahault. Salaire : 1 200 € net, « plus des tickets resto de 3,60 € ». A peine de quoi s'acheter une boîte de cannelloni dans cet hyper où il ne fait même pas ses courses.

L'hyper a été l'un des premiers bâtiments visés lors des émeutes de la nuit du mardi 17 février. Aux Antilles, Carrefour est un symbole de l'exploitation béké. La franchise de ce magasin, comme celles de cinq autres en Guadeloupe, Martinique, Guyane et République dominicaine, appartient au groupe familial GBH

de Bernard Hayot. En quarante ans, ce « blanc colon », aujourd'hui 119^e fortune de France, s'est bâti un empire depuis la Martinique où il réside. Au total, 1,8 milliard d'euros de chiffre d'affaires réalisé dans les DOM et d'autres îles des Caraïbes, mais aussi en France métropolitaine, au Maroc et même en Chine.

Outre les hypermarchés Carrefour, GBH est le premier importateur de grandes marques alimentaires outre-mer, l'unique importateur Renault et le leader dans la concession automobile. Les 29 franchises Yves Rocher, les licences des trois Decathlon et des dix Monsieur Bricolage des DOM sont à lui. Comme plus de 50 % des carrières à béton de la Martinique et la plupart des usines de fabrication de parpaings.

La méthode Bernard Hayot ? Un implacable processus d'absorption de ses concurrents. Simple, lorsque ceux-ci sont aussi békés. Il y a trois ans, il rachète



Julien Tack / alp

N DES ANTILLES

le magasin Bricolag à Lionel de Lagarrigue afin d'y apposer sa marque Monsieur Bricolage. Les deux hommes se mettent-ils d'accord autour d'un ti-punch ? En tout cas, ils ne s'encombrent pas de formalités : l'information n'est pas affichée sur la devanture du magasin, pas plus que le chiffre d'affaires n'est déposé au registre du commerce. Deux infractions au code du commerce qui ne débouchent sur aucune sanction. Quelques mois plus tard, lorsqu'il rachète Leroy Merlin au groupe Lancry, Bernard Hayot devient le maître du bricolage sur la région centre de Martinique, qui abrite 80 % de la richesse de l'île.

Tout se passe comme si les DOM étaient un territoire de passe-droits. C'est en tout cas ce qu'affirment plusieurs fonctionnaires, sous couvert de l'anonymat. Toujours est-il que Bernard Hayot y accumule les cas de position dominante sans être inquiété. Dans la grande distribution,

GBH contrôle 43 % des surfaces de vente en Martinique alors qu'un seul acteur ne peut en posséder plus de 25 %. Robert Parfait, puissant propriétaire de la licence Hyper U, a porté plainte en mars 2007 lors de la construction du deuxième Carrefour de GBH dans la commune de Ducos. La grande surface a pourtant bien ouvert ses portes. La plainte traîne depuis deux ans au tribunal administratif.

Rapport de forces

Pour comprendre l'hégémonie de Carrefour sous les tropiques, il faut se pencher sur la provenance des produits en rayon et se souvenir que GBH est copropriétaire de Sogedial, la principale centrale d'achat de Martinique. Sans oublier qu'il est aussi l'importateur exclusif des marques Mars, PepsiCo, Lu, BN, Duracell, Sony, Nivea ou Alfapac via sa filiale Sodifar. GBH est donc le seul intermédiaire entre le producteur

et le consommateur. Sans compter que d'autres produits locaux, jus de fruits, sodas, yaourts et glaces, sont fabriqués sur place par l'industriel Alain Huyghues-Despointes, autre grand béké, ami de Bernard Hayot. En face, Hyper U, Géant Casino ou Cora peuvent s'accrocher.

Hayot. Le nom revient sans cesse dans les discours d'Elie Domota, leader du LKP. Pourtant, Bernard Hayot est un homme discret. Une véritable omerta règne autour de ses intérêts. Chacun sait ici qu'il est impossible de faire sans lui. Son groupe concentre à lui seul 25 % du chiffre d'affaires des 50 premiers groupes afro-antillais, selon le magazine martiniquais *Business News*. « *Tout le monde a peur de se retrouver black-listé*, explique un jeune Gadeloupéen dont la société travaille avec GBH. *Si je disais tout ce que je sais à visage découvert, je serais rayé de ses fournisseurs. Et je devrais aussi me passer de toutes les entreprises békés.* » La population locale parviendra-t-elle à inverser le rapport de forces ? Face à la pression de la rue, les sept grands groupes de distribution de Martinique se sont engagés à baisser leurs prix de 20 % sur des produits de première nécessité. Encore une fois, c'est GBH qui devrait s'en tirer le mieux, lui qui cumule les marges sur l'importation et sur la distribution •

 **EMILY LOIZEAU**

Nouvel album
Pays sauvage

Édition collector livre disque 48 pages
avec les participations de : Moriarty,
David Herman Dune, Thomas Fersen,
Danyel Waro.
Inclus le single "Sister"

Egalement à télécharger sur 



DU 4 AU 6 MARS À L'ALHAMBRA ET LE 8 DÉCEMBRE À L'OLYMPIA BRUNO COQUATRIX



www.emilyloizeau.fr www.fnac.com

Agitateur de curiosité